

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue L.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 11		INSERTIONS :	
EN AN	12 francs			ANNONCES	25 cent. la ligne.
SIX MOIS	6 "			RECLAMES	50 "
TROIS MOIS	3 "			On traite de gré à gré pour les autres insertions	
Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.		Les abonnements comptent du 1 ^{er} et du 15 de chaque mois.			
		Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.			

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 12 AU 18 AOUT.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS				
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES						
12 Août	24	5	25	9	23	8	16 Août	24	6	25	9	23	4	Nuag.	Nul
13 Id.	23	5	25	2	24	9	17 Id.	22	8	24	5	22	2	id.	id.
14 Id.	22	7	24	9	23	4	18 Id.	23	9	25	8	23	6	Beau	id.
15 Id.	23	9	24	9	24	4	MOIS DE JUILLET 26 jours beaux : 4 de vent ; 1 de pluie.								

Monaco, le 19 Août 1860.

On ne parle, autour de nous, que de la prochaine arrivée de l'Empereur Napoléon à Nice. La prospérité de la nouvelle cité française doit dater de cette visite de son Souverain, et il n'est bruit déjà, dans toutes les parties du territoire annexé, que des travaux importants à la veille d'être entrepris et qui vont donner au commerce et à l'industrie une immense impulsion.

Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant qu'à cette époque, les destinées de la Principauté seront réglées, et que pour elle aussi, le jour du progrès et des garanties sérieuses sera venu.

En reprenant le protectorat sur les mêmes bases qu'autrefois, avec les modifications, bien entendu, que le temps et le mouvement des idées ont pu rendre nécessaires, la France accomplira, dans des conditions aussi simples pour elle qu'à l'époque où elle accepta dans ce rôle la succession de l'Espagne, un acte de loyauté et de justice envers la Principauté:

— Un acte de loyauté parce qu'elle aura respecté le droit du faible au sein même des garanties territoriales que sa lutte pour une idée lui a values; parce qu'au lieu de songer à s'incorporer une indépendance depuis longtemps attaquée, elle n'aura fait que la dégager des entraves qui l'entouraient; — un acte de justice, parce qu'elle aura montré une fois de plus qu'un dévouement quel qu'il

soit est toujours apprécié par elle, et qu'elle ne veut ni oublier ni méconnaître les vieux services du petit Etat, ses sympathies traditionnelles, un attachement qui compte des siècles et qui, aujourd'hui comme au premier jour, chez le Souverain comme chez le peuple, marche de pair avec le sentiment national.

Le rôle de la France est simple car la Principauté porte en elle tous les éléments de sa prospérité. Du jour où l'impulsion française va se faire sentir là où se faisait déplorer l'entrave piémontaise, toutes les branches de notre commerce vont prendre leur essor. Les produits du sol, si peu connus à l'extérieur et si dignes de marcher en première ligne avec ceux extérieurs de même espèce, olives,

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

MYRTILLE

CONTE DE LA MONTAGNE

Suite (*)

Elle regarda plus loin le village, la rivière, le toit de la ferme, où tourbillonnaient les pigeons, que la distance faisait paraître petits comme des hirondelles; la grande rue tortueuse où se promenaient quelques paysannes en jupe rouge, la petite église moussue où le bon curé Niclaussse l'avait baptisée, puis confirmée dans la foi chrétienne.... Et quand elle eut vu tout cela, se tournant vers la montagne, elle contempla les flèches innombrables des sapins pressés sur la pente des abîmes comme l'herbe des champs.

En présence de ce spectacle grandiose, la jeune bohé-

(*) Voir le numéro du 12 Août

mienne sentit sa poitrine se dilater... son cœur battre avec une force inconnue... et reprenant sa course, elle s'élança dans une crevasse tapissée de mousse et de fougères, pour gagner le sentier des pâtres à travers les bois.

Toute son âme, toute sa nature sauvage éclatait alors dans son regard avec une puissance inouïe; elle était comme transfigurée... ses petites mains s'accrochaient au lierre, ses pieds nus aux fissures du rocher.

Elle repartit bientôt sur l'autre pente de la montagne, courant, bondissant, s'arrêtant aussi parfois brusquement et regardant les objets d'alentour, un arbre, un ravin, une mare isolée, un paquis aux grandes herbes odorantes, comme frappée de stupeur.

Quoiqu'elle ne se rappelât pas avoir jamais vu ces halliers, ces taillis, ces bruyères, à chaque détour du sentier elle se disait :

— Je le savais!... L'arbre était ici... le rocher là... le torrent au-dessous!

Quoique mille souvenirs étranges, pareils à des visions, reparussent à son esprit avec la vivacité de l'éclair, elle n'y comprenait rien et ne s'en rendait pas compte... Elle ne s'était pas encore dit :

— Ce qu'il faut à Fritz et aux autres pour être heureux... c'est le village... c'est la prairie... c'est le toit de la ferme... les arbres à fruit du verger... la vache qui donne le lait, la poule qui pond l'œuf... ce sont les provisions de la cave et du grenier... et la chambre chaude en hiver... Mais moi, je n'ai pas besoin de tout cela... car je suis païenne, vraiment païenne! Je suis née dans ces bois comme l'écureuil sur le chêne, l'épervier sur le roc, la grive sur le sapin.

Non, elle n'avait jamais réfléchi à ces choses, mais l'instinct la guidait, et c'est ainsi que, poussée par cette force étrange, elle atteignit, au coucher du soleil, le plateau déboisé de la Kohle-Platz, où les bohémiens qui vont d'Alsace en Lorraine s'arrêtent d'habitude pour passer la nuit et suspendent leur marmite au milieu des bruyères.

Là, Myrtille, fatiguée, les pieds meurtris, sa petite jupe verte déchirée par les ronces, s'assit au pied d'un chêne.

Longtemps elle resta immobile... le regard perdu dans l'espace... écoutant le vent bruire dans les hautes sapinières:—heureuse de se sentir seule dans cette solitude.

La nuit vint. Les étoiles apparurent par milliers dans

citrons, oranges, fleurs; les produits de sa haute mer, poissons et coquillages, suffiraient à eux seuls, une fois leur exportation favorisée, à assurer le bien-être du pays, si le pays n'avait encore pour sources d'industries importantes, son port si propre à toute création industrielle, sa position et son climat, si favorables l'un et l'autre à ce développement vers lequel tendent toutes les villes du littoral méditerranéen.

C'est surtout de cette position et de ce climat, sans rivaux à tous les points de vue, que Monaco peut tirer son avenir; un avenir considérable et qui lui donne, à côté de Nice, un rôle à jouer, aussi profitable à la cité française qu'à elle-même. Les Bains de mer, dont on peut dire qu'elle a le privilège sur tout le littoral, son hygiène particulière, son atmosphère, toute différente de celle de Nice et réunissant avec elle un ensemble de conditions climatologiques qu'aucune contrée de l'Italie ne peut atteindre, sont le vrai germe de sa fortune à venir, fortune d'autant plus certaine qu'elle est solidaire des intérêts généraux qui doivent y contribuer.

Que faut-il pour la réaliser? Rien que les facilités de relations et d'échange qui constitueront cette protection à laquelle, aux yeux du gouvernement français, le pays a droit aujourd'hui; une fusion des douanes, et la création de cette route du littoral si indispensable à la France au point de vue stratégique, si avantageuse au territoire en grande partie français qu'elle doit traverser. C'est en satisfaisant à des questions d'une haute portée pour le gouvernement français, et en ouvrant aux communes et aux propriétés françaises qui viennent jusqu'aux portes de Monaco, de côté du Nice, des moyens de communication et des débouchés nouveaux, que cette route assure à nos intérêts et à notre avenir ces relations entre Nice et Monaco qui sont depuis si longtemps l'objet des vœux

les sombres profondeurs du ciel, puis la lune s'étant levée, ses rayons limpides argentèrent doucement les boulevards épars aux flancs de la côte.

Le sommeil commençait à gagner la jeune bohémienne... sa tête s'inclinait... quand au loin, dans les bois, des clameurs l'éveillèrent.

Elle prêta l'oreille... les mêmes voix traversèrent la nuit: Brémer, Fritz, tous les gens de la ferme étaient à sa recherche.

Alors, sans hésiter, Myrtille s'élança plus avant dans la forêt, ne s'arrêtant que de loin en loin pour écouter encore.

Les cris s'affaiblissaient... Bientôt elle n'entendit plus que les battements précipités de son cœur, et poursuivit sa marche d'un pas rapide.

Enfin, bien tard, lorsque la lune retire ses derniers rayons du feuillage, n'en pouvant plus, elle s'affaissa dans les bruyères et s'endormit profondément.

Elle était alors à quatre lieues de Dosenheim, près des sources de la Zinsel; les recherches de Brémer ne pouvaient s'étendre jusque-là.

des deux villes; rien n'est donc plus logique que son achèvement. Cette question, du reste, ainsi que celle des douanes, est décidée en principe.

En reprenant le rôle de protectrice que les traités du 1815 lui avaient enlevé, la France va donc remettre la vérité à la place du mensonge, et nous pourrons saluer avec l'arrivée de l'Empereur, l'ère de cette influence généreuse dont son nom et celui de la France sont pour nous la double garantie.

NOUVELLES LOCALES

Les journaux de Paris nous apprennent les succès remportés par S. A. le Prince Albert à la distribution des prix du Collège Stanislas dont on sait que, depuis un an, il suit les cours comme élève interne sous la direction de M. l'Abbé Theuret, son gouverneur.

Voici les nominations obtenues par le jeune Prince dans la classe de septième:

- Premier prix de thème latin
- Premier prix de version latine.
- Premier prix d'orthographe.
- Premier accessit d'histoire et de géographie.
- Quatrième accessit d'Excellence.

La journée du 15 Août a été célébrée avec tout l'éclat et la grandeur dues à la solennité religieuse du jour unie à la fête du souverain dont le protectorat est aussi ardemment désiré qu'anxieusement attendu.

Toutes les autorités civiles, judiciaires et administratives, les officiers en retraite et les français résidants se sont pressés de se rendre, sur l'invitation du Vice-consul de France et du Gouverneur-Général de la Principauté, au TE DEUM qui a été célébré en musique dans l'église cathédrale, à l'issue de la grand'messe.

La magnificence du temps, la richesse des tentures en damas rouge frangées d'or; la beauté des ornements, la profusion des lumières et des fleurs, ont contribué, avec l'affluence considérable des étrangers, à donner une imposante grandeur à cette cérémonie, qui s'est terminée par des prières pour la conservation des jours de l'Empereur des Français.

A un dîner particulier, où assistaient les autorités du pays, réunies par les soins du Vice-Consul de France, les toast à l'Empereur des Français et à S. M. A. S. le Prince Charles III se sont confondus dans de sympathiques souhaits à leurs augustes personnes, et dans les aspirations prochaines du protectorat puissant et efficace qui doit compléter la richesse et le bonheur de cet admirable pays.

Des fusées et autres pièces d'artifice ont été tirées pendant toute la soirée; le bal champêtre, où assistait toute la ville, s'est prolongé, très animé, jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

II

Il faisait grand jour quand Myrtille s'éveilla dans la solitude du Hârberg, sous un vieux sapin rongé par la mousse. Une grive chantait au dessus d'elle... Une autre lui répondait au loin... bien loin dans la vallée... La brise matinale agitait le feuillage comme un frisson, mais l'air, déjà chaud, se chargeait des mille parfums du lierre, de la verveine, des mousses et du chèvrefeuille sauvage.

La jeune bohémienne ouvrit les yeux tout émerveillée... elle regarda, puis se rappelant qu'elle n'entendrait plus Catherine crier:

— Myrtille!... Myrtille!... où donc es-tu, malheureuse?

Elle sourit et prêta l'oreille au chant de la grive.

Près de là murmurait une source; l'enfant n'eut qu'à tourner un peu la tête pour voir l'eau vive jaillir le long du rocher et se répandre dans l'herbe.

Au dessus de la roche pendait un arbousier tout chargé de grappes rouges; au dessus un magnifique acéonit aux fleurs violettes tachetées de blanc.

Myrtille avait soif, mais elle se sentait si paresseuse, si contente d'entendre l'eau bruire et la grive chanter,

CHRONIQUE DU LITTORAL

La fête de la Saint-Napoléon a eu lieu à Nice avec une grande solennité et au milieu du Penthousiasme général de la population. Le soir une émulation toute patriotique présidait aux illuminations de la ville, toute pavoisée dès le matin, des couleurs nationales.

Les Commissaires franco-sardes, chargés de régler la dette des deux pays pour la cession de la Savoie et du comté de Nice; ont terminé seulement le 10 août leur travail. Le protocole qui fixe les bases de ce règlement ne tardera pas sans doute à être publié. On dit que le Piémont a vu repousser beaucoup de ses prétentions qui ont paru trop exagérées.

(Courrier de Marseille.)

On dit qu'Abd-el-Kader vient d'écrire à l'Empereur une lettre dans laquelle il le remercie de la distinction dont il a été l'objet et où il déclare qu'il n'a fait qu'acquiescer une dette contractée à Amboise il y a onze ans.

Abd-el-Kader est l'une des plus grandes figures de ce siècle et peut-être le dernier héros sans tache de la liberté nationale.

Un décret de 2 août assure aux membres de la Légion d'honneur qui par suite de l'annexion de la Savoie et du comté de Nice ont recouvré la qualité de français, le traitement attaché à la décoration. Ce traitement compte à dater de 12 juin 1869.

NOUVELLES DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Le *Bentley's Miscellany* publie la note suivante sur les fleuves du globe:

« La quantité d'eau qui se jette continuellement dans la mer est vraiment prodigieuse. On a calculé que 80,000 pieds cubes d'eau sortaient à chaque minute de la Tamise à Teddington. Le Gange, qui reçoit, dans son cours de 1,685 milles, onze tributaires dont quelques-uns sont plus larges que le Rhin et dont aucun n'est moindre que la Tamise, jette dans la mer une quantité d'eau incalculable. Le Nil rend de l'eau en quantité deux cent cinquante fois plus grande que la Tamise. A propos du Nil, il est à remarquer que ce fleuve n'a pas de tributaire. Lorsque l'on remonte le cours du Nil jusqu'à 800 milles, on peut s'attendre à voir ce fleuve, comme le Rhin, se retrécir en filet d'eau sortant d'une montagne, tandis qu'au contraire il s'élargit, ainsi que le remarque Canon Stanley, et l'on a devant les yeux un fleuve majestueux

qu'elle n'eut pas le courage de déranger cette harmonie, et laissa retomber sa jolie tête brune, souriant et regardant le jour à travers ses paupières:

— Voilà comme je serai toujours, se disait-elle. Que voulez-vous... je suis paresseuse... C'est le bon Dieu qui l'a voulu!

En rêvant ainsi, elle se représentait la ferme avec son grand coq, les poules... et puis les œufs cachés au fond de la grange, sous quelques brins de paille.

— Si j'avais deux œufs, se disait-elle, deux œufs cuits durs comme Fritz en avait hier dans son sac... avec une croûte de pain et du sel... cela me ferait plaisir... Mais bah!... quand on n'a pas d'œufs, les mûres et les myrtilles sont aussi très-bonnes...

Une odeur de myrtilles lui fit alors ouvrir ses jolies narines:

— Il y en a! murmura-t-elle, je le sens.

Elle ne se trompait pas, les bruyères en étaient pleines.

Au bout d'un instant, n'entendant plus la grive chanter, elle se leva sur le coude et vit l'oiseau qui becquetait une des grappes de l'arbousier. — Elle alla puiser quelques gouttes d'eau dans le creux de sa main, et remarqua que le cresson ne manquait pas aux alentours. — Alors,

comme une mer et calme comme un lac. Le remarquable fait que l'époque de sa crue annuelle ne varie pas depuis des siècles doit correspondre avec l'époque des pluies, où celle de la fonte des neiges sur des montagnes non encore découvertes.

On aura quelque idée de l'énorme quantité d'eau que les fleuves jettent dans la mer en constatant que le Rhône draine l'eau de 7,000 milles carrés de pays; le Rhin, qui a une longueur de 600 milles, draine l'eau d'une superficie deux fois plus grande; le Danube draine l'eau d'une superficie de 55,000 milles carrés; le St-Laurent draine l'eau d'une superficie de 300,000 milles, et le Mississipi celle d'une superficie de 1 million de milles carrés. Ce fleuve a une longueur de 3,560 milles.

On estime que 1,800,000,000 de tonnes d'eau sont quotidiennement jetés dans la Méditerranée par les fleuves qui y affluent, non compris vingt petits fleuves et un nombre incalculable de minces cours d'eau.

BAINS DE MER

BAINS A LA LAME; DE LA RÉACTION; SOINS CONSÉCUTIFS AU BAIN.

Les bains de mer, pris dans de certaines conditions, exercent sur les organes une action physiologique, qu'il importe d'étudier pour bien saisir les applications qu'on peut en faire à l'hygiène et à la thérapeutique.

Je n'ai rien à dire de particulier sur la manière dont on se baigne à la mer, non plus que sur les précautions qu'il faut observer pour entrer dans l'eau et pour en sortir. Ce sont de ces détails que l'on apprend mieux sur le rivage que dans les livres, d'autant plus que souvent les ordonnances dont les malades sont porteurs en arrivant aux bains de mer, sont d'une exécution difficile ou même impossible. Ainsi on recommande presque toujours de recevoir la lame. Mais tantôt la mer est houleuse, et, au lieu de simples lames douées d'une impulsion légère, ce sont de véritables vagues; d'autre fois, au contraire, la mer est immobile comme un lac. L'espèce de petite ondulation médicinale qu'on appelle la lame, est ce qu'il y a de plus difficile à rencontrer.

De même, on conseille de se baigner plutôt à la marée montante qu'à la marée descendante. Je n'ai jamais trop compris quel peut en être le grand avantage (*); mais, admettons le précepte, reste la difficulté de son application. Sur les côtes de la Manche et de l'Océan, où le flux et le reflux sont si prononcés, le malade, s'il veut être fidèle à sa prescription, sera obligé, tous les jours, de changer l'heure du bain, celle du repas, enfin toutes ses habitudes, le moment de la marée n'étant jamais le même. Pour moi,

(*) Nous n'avons point d'ailleurs à nous en occuper ici, la Méditerranée n'ayant pas de marée sensible.

chose qui ne lui était jamais arrivée, certaines paroles du curé Nicolaussé lui revinrent en mémoire :

« Considérez les oiseaux; ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'ont ni sellier, ni grenier, cependant Dieu les nourrit!

« Considérez les lis et voyez comme ils croissent; ils ne travaillent ni ne filent. Cependant je vous déclare que Salomon, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

« Si Dieu a soin de nourrir l'oiseau et de vêtir l'herbe des champs, combien n'aura-t-il pas soin de vous nourrir et de vous vêtir!

« O hommes de peu de foi!... Ne vous inquiétez donc point de ces choses... Ce sont les païens et les gens du monde qui les recherchent... Votre père ne sait-il pas que vous en avez besoin? »

— Hé! pensa Myrtille, quand la mère Catherine m'appelait païenne, j'aurais bien pu lui répondre: C'est vous qui êtes des païens... car vous semez, vous récoltez... et nous sommes de bons chrétiens, puisque nous vivons comme les oiseaux du ciel.

Elle terminait à peine ces réflexions judicieuses, qu'un bruit de pas dans les feuilles sèches lui fit lever la tête.

je ne connais d'autre précepte, à la mer, que de se baigner comme cela se rencontre, qu'elle monte ou qu'elle descende, qu'il y ait des lames ou qu'il n'y en ait point. La seule chose importante, c'est de trouver assez d'eau, une mer assez calme et une plage assez douce, pour que le bain soit facile et agréable (*).

La même latitude ne sera pas laissée aux malades, quant à ce qui regarde la durée du bain, car celle-ci forme le point capital du traitement. Si la première immersion dans la mer est habituellement un peu pénible, le bien-être qui lui succède est si rapide, la natation si facile, la dépense de force musculaire si imperceptible, que le baigneur se laisserait facilement entraîner aux charmes d'un pareil exercice. Il faut donc en régler la durée: or, à cet égard, on sera surtout guidé par la manière dont s'opérera la réaction. Expliquons-nous dès maintenant sur la nature et la valeur de ce dernier phénomène.

La réaction, c'est le réchauffement du corps par ses seules ressources caloriques, après qu'il a été mis en contact avec un liquide froid. La circulation capillaire, qui avait été ralentie ou même partiellement suspendue par le fait du refroidissement, reprend son cours dès l'instant où la réaction commence; ce qui a lieu quelquefois dans le bain, mais plus souvent quand on en est sorti. La peau se colore: on dirait que le sang y afflue avec d'autant plus d'activité que son passage y a été plus subitement interrompu. Les battements de cœur redeviennent libres, à mesure que le retour de la chaleur diminue les obstacles apportés, par le froid, à l'élasticité des vaisseaux et à leur perméabilité.

Aux phénomènes physiques de la réaction se lient, inséparablement, les phénomènes vitaux correspondants, dont le rôle est plus important encore. En effet, la vitalité qui préside à l'admirable équilibre des fonctions, a pour but et pour résultat de nous protéger contre les causes de destruction qui nous entourent, et de remédier aux atteintes que celles-ci nous auraient déjà fait subir. C'est ainsi qu'au moment où le froid semble devoir paralyser tout notre être, elle accroît chez le baigneur la force du cœur, répare les pertes de calorique, et, même en l'absence de tout excitant extérieur, suffit pour déterminer la réaction.

Une condition pour que la réaction se fasse bien, c'est que l'immersion dans l'eau froide ne dure pas longtemps. Je puis citer, à l'appui, une observation vulgaire. Lorsque, pendant l'hiver les pieds ont séjourné dans une chaussure humide, on les réchauffe très-difficilement, parce que les tissus se sont refroidis peu à peu et couche par couche, jusqu'à une certaine profondeur. Si, au contraire, vous vous frottez les mains dans la neige, le froid vous saisira plus vivement, mais il n'aura pas le temps de pénétrer. Aussi la réaction, lente dans le premier cas, est-elle rapide dans le second.

(*) Ce sont précisément ces conditions que réunissent les Bains de mer de Monaco.

Elle allait fuir, quand un bohémien de dix-huit à vingt ans, grand, svelte, le teint brun, la tête crépue, les yeux baillants et les grosses lèvres épanouies, se laissa glisser le long du roc, et la regardant d'un œil ravi, s'écria :

— *Almáni?*

— *Almáni!* répondit Myrtille tout émue.

— Eh! hé! fit le garçon, de quelle troupe?

— Je ne sais pas... je cherche...

Et sans détour, elle lui raconta comment Brèmer l'avait élevée, et comme elle s'était échappée la veille de sa maison:

Lui souriait et montrait ses dents blanches.

— Moi, dit-il en entendant le bras, je vais à Hazlach; c'est demain la grande foire... Toute notre bande y sera. Ppifer-Karl, Melchior... la Mésange bleue, Fritz le clarinette... Cocou Pétre et la Pie noire... Les femmes disent la bonne aventure... Nous autres, nous faisons de la musique... Si tu veux... viens avec moi!

— Je veux bien, dit Myrtille en baissant les yeux.

— Femme, tu seras à moi... Tu porteras mon sac et je te nourrirai... marche!

Et Myrtille, si paresseuse à la ferme, marcha de bon cœur.

rien de plus aisé, maintenant, que de faire l'application de ces données physiologiques à la question qui nous occupe. La réaction va nous servir de thermomètre. Est-elle difficile, le bain devra consister simplement dans quelques immersions; quand elle s'opère avec facilité, on peut le prolonger davantage, surtout si le malade sait nager. Il est rare que la durée du bain doive dépasser dix minutes à un quart d'heure; on est presque toujours averti par une sensation de froid, ou un commencement d'horripilation, de l'instant où il convient de quitter l'eau. Quelques personnes prennent, sans en être incommodées, jusqu'à trois ou quatre bains par jour. C'est beaucoup trop, et l'impunité ne justifie point ici l'imprudance. Un seul bain suffit d'habitude; deux me semblent être le maximum que, dans quelques cas, on puisse se permettre. (*Monde Thermal.*) Dr CONSTANTIN JAMES.

La suite au prochain numéro.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 10 au 16 Août

MENTON. b. *Miséricorde*, c. Palmaro H. en lest
MARSEILLE. b. *St-Cristophe*, c. Palmaro G. m. d.
FINALE. b. *Assomption*, c. Saccone A. charbon,
ID. b. *Assomption*, c. Molinello B. charbon.
NICE. b. *St-Sophie*, c. Gioan H. m. d.

Départs du 10 au 16 Août

NICE. b. *Miséricorde*, c. Palmaro H. en lest.
MENTON. b. *St-Christophe*, c. Palmaro G. m. d.
NICE. b. *Assomption*, c. Saccone, charbon.
ID. b. *Assomption*, c. Molinello, charbon.
ID. b. *St-Sophie*, c. Gioan H. m. d.
TOULON. b. *Caroline*, c. Barral L. citrons.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

TRAITÉ

DES

AFFECTIONS RHUMATISMALES

NÉVRALGIQUES ET GOUTTEUSES

SUIVI D'UN NOUVEAU MODE DE TRAITEMENT TOUT EXTERNE

PAR LE DOCTEUR BOURDONNAY.

Membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes

Prix : 50 Centimes.

EN VENTE

CHEZ L'AUTEUR, RUE DE GRENELLE-SAINT-HONORÉ, 19

Chez Dentu, 33, galerie d'Orléans (Palais-Royal),

Et chez les principaux libraires.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine

Lui, suivait en chantant et galopant tour à tour sur les mains et sur les pieds, tant il était joyeux!

Depuis ce jour on n'a plus entendu parler de Myrtille.

Fritz faillit mourir en voyant qu'elle ne revenait pas... mais ayant épousé, quelques années plus tard, Grédel Dik, la fille du meunier, une bonne grosse fille, bien fraîche, bien appétissante, il se consola de son malheur.

Catherine alors parut satisfaite, car Grédel Dik était la plus riche fille du village.

Brèmer seul resta triste; il avait fini par aimer Myrtille comme son propre enfant. Un jour d'hiver qu'il regardait par la fenêtre, voyant une bohémienne couverte de haillons traverser la vallée encombrée de neige, un sac sur le dos... il s'assit en poussant un long soupir.

— Qu'as-tu donc, Brèmer? lui demanda sa femme.

Comme il ne répondait pas, elle s'approcha et vit qu'il était mort.

ERCKMANN-CHATRIAN.

SAISON D'ÉTÉ
1860

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1860

L'admirable température dont jouit la riche vallée de Monaco, ses rivages ombragés et pittoresques, son horizon magique en font un séjour d'été sans rival. Nul site ne se prête mieux à la réalisation des avantages qu'un établissement de Bains de mer peut offrir sur le littoral méditerranéen.

Les BAINS DE MER sont construits à deux pas de la ville, à l'ombre d'oliviers et de caroubiers séculaires dont la mer baigne le pied. Ils offrent à la fois aux baigneurs, les avantages de l'action spéciale à l'eau de la méditerranée, la possibilité de prendre des bains à toute heure, et tous les agréments d'une situation exceptionnelle.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.
BAINS DES DAMES, BAINS DES HOMMES, BAINS D'ENFANTS, ECOLE DE NATATION, PÊCHE RÉSERVÉE.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de lecture, jeux de Société.
Nouveaux hôtels et appartements confortablement meublés, restaurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Étrangers. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Étrangers. Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

LE MONDE THERMAL

MONITEUR DES EAUX MINÉRALES
ET DES BAINS DE MER DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
GUIDE INDISPENSABLE AUX MALADES ET AUX TOURISTES,

RÉDACTEUR EN CHEF :
M. ÉMILE BADOCHÉ

DIRECTEUR :
M. JOANNY BERTHIER

Correspondance gratuite pour les abonnés qui désirent des renseignements. Indications des principaux médecins, des chefs d'établissements, des directeurs des bains, des meilleurs hôtels dans chaque ville de bains.

ABONNEMENTS :

Paris et Départements : un an : 15 fr. — Étranger : 20 fr.

S'adresser à M. JOANNY BERTHIER, 52, rue Bonaparte, à Paris,

HOTEL DE RUSSIE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

REMISE ET ÉCURIE

JOURNAL DES COUTUMES DE LA COUR DE FRANCE

ET DES COURS ÉTRANGÈRES

Sous la direction de M^r le Baron DE KENTZINGER

Paraissant tous les Dimanches, en une feuille et demie in 4^e de Jésus.

Us et Coutumes de la Cour de France, depuis l'origine de la Monarchie jusqu'à nos jours; — Causerie des Salons. — Courrier de la Mode. — Nouvelles; — Anecdotes; — Bibliographie. —

CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

PRIX D'ABONNEMENT: France, 20 fr. — Etranger 25 fr.
Bureau à Paris, rue de Marengo, 6.

A LOUER
UNE GRANDE & BELLE VILLA

SITUATION MAGNIFIQUE

au milieu d'un vaste jardin bordant la mer

Huit chambres à coucher de maître, salle à manger, salons, etc., le tout complètement et confortablement meublé.

S'adresser au Bureau du Journal.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR
ANTOINE NOGHÈS
Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers; et du pays.
Rue du Tribunal, Monaco.

PENSION au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE
Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

AVIS MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures-maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

Spécialité pour l'expédition des branches d'orangers et de citronniers chargées de fleur et de fruits.

A LOUER

APPARTEMENTS MEUBLÉS

Place de la Visitation, n. Barriera.

TOPIQUE Anti Goutteux.

Ce remède tiré, tout entier, du règne animal, composé de substances oléagineuses, extraites par des procédés particuliers, jouit de la merveilleuse propriété de guérir la goutte et les rhumatismes.

Son emploi, tout externe, est simple et facile: on frictionne préalablement, la partie malade, avec une brosse ou un gant pour dilater les pores de la peau et faciliter l'absorption; puis on applique le médicament à l'aide d'une onction et on recouvre le tout à l'aide d'un taffetas gommé pendant 24 heures.

PRIX: 10 francs.

AUCLAIR, PHARMACIEN, rue du Havre, 1, PARIS.

LIBRAIRIE VATRICAN
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.